GOYETTE, DANIELLE. *Maisons hantées*. Waterloo (Qc), Éditions Michel Quintin, « Québec insolite », 2009, 144 p. ISBN 978-2-89435-426-1

GOYETTE, DANIELLE. *Fantômes et lieux étranges*. Waterloo (Qc), Éditions Michel Quintin, « Québec insolite », 2009, 144 p. ISBN 978-2-89435-427-8

GOYETTE, DANIELLE. *Monstres des lacs*. Waterloo (Qc), Éditions Michel Quintin, « Québec insolite », 2009, 144 p. ISBN 978-2-89435-425-4

GOYETTE, DANIELLE. *Sorcières et wiccans*. Waterloo (Qc), Éditions Michel Quintin, « Québec insolite », 2009, 191 p. ISBN 978-2-89435-428-5

GOYETTE, DANIELLE. *OVNIS*. Waterloo (Qc), Éditions Michel Quintin, « Québec insolite », 2010, 192 p. ISBN 978-2-89435-467-4

GOYETTE, DANIELLE. *Croque-morts et thanatologues*. Waterloo (Qc), Éditions Michel Quintin, « Québec insolite », 2010, 176 p. ISBN 978-2-89435-499-5

GOYETTE, DANIELLE. *Histoires miraculeuses*. Waterloo (Qc), Éditions Michel Quintin, « Québec insolite », 2010, 222 p. ISBN 978-2-89435-498-8

GOYETTE, DANIELLE. *Anges et guides célestes*. Waterloo (Qc), Éditions Michel Quintin, « Québec insolite », 2010, 176 p. ISBN 978-2-89435-468-1

Bertrand Bergeron

Volume 9, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1005923ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1005923ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bergeron, B. (2011). Compte rendu de [GOYETTE, DANIELLE. *Maisons hantées*. Waterloo (Qc), Éditions Michel Quintin, « Québec insolite », 2009, 144 p. ISBN 978-2-89435-426-1 / GOYETTE, DANIELLE. *Fantômes et lieux étranges*. Waterloo (Qc), Éditions Michel Quintin, « Québec insolite », 2009, 144 p. ISBN 978-2-89435-427-8 / GOYETTE, DANIELLE. *Monstres des lacs*. Waterloo (Qc), Éditions Michel Quintin, « Québec insolite », 2009, 144 p. ISBN 978-2-89435-425-4 / GOYETTE, DANIELLE. *Sorcières et wiccans*. Waterloo (Qc), Éditions Michel Quintin, « Québec insolite », 2009, 191 p. ISBN 978-2-89435-428-5 / GOYETTE, DANIELLE. *OVNIS*. Waterloo (Qc), Éditions Michel Quintin, « Québec insolite », 2010, 192 p. ISBN 978-2-89435-467-4 / GOYETTE, DANIELLE. *Croque-morts et thanatologues*. Waterloo (Qc), Éditions Michel Quintin, « Québec insolite », 2010, 176 p. ISBN 978-2-89435-499-5 / GOYETTE, DANIELLE. *Histoires miraculeuses*. Waterloo (Qc), Éditions Michel Quintin, « Québec insolite », 2010, 222 p. ISBN 978-2-89435-498-8 / GOYETTE, DANIELLE. *Anges et guides célestes*. Waterloo (Qc), Éditions Michel Quintin, « Québec insolite », 2010, 176 p. ISBN 978-2-89435-468-1]. *Rabaska*, 9, 277–280. <https://doi.org/10.7202/1005923ar>

Tous droits réservés © Société québécoise d'ethnologie, 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

comme un extrait d'*Un amour vrai* (« La Malbaie ») de Laure Conan et « La Messe aux hirondelles », que les familiers de l'œuvre de Gabrielle Roy, ont déjà lu dans *Cet été qui chantait*, et qui nous révèle l'attachement de l'auteur de *Bonheur d'occasion* à sa région d'adoption où elle a passé des jours heureux, au contact de la nature qu'elle a chantée et en compagnie de son inséparable amie Berthe. Si Gauthier a retenu un extrait de *Cap-aux-Oies* de Jean O'Neil, un texte de l'abbé Alexis Mailloux, expliquant la méthode de la pêche aux marsouins, et un autre sur la chasse aux caribous dans les gorges des Grands Jardins, de l'abbé Léonce Boivin, on aurait aimé lire plusieurs autres textes, dont le « Conte de Menaud », le testament politique de M^{gr} Savard et la cinglante réponse du poète cinéaste Pierre Perrault, qui a été fortement inspiré dans son œuvre par la grande et attachante région de Charlevoix.

Certes, la sélection des textes est intéressante et saura plaire à bien des lecteurs et lectrices. J'y ai découvert, quant à moi, une foule de textes qui m'étaient inconnus et qui m'ont permis de passer quelques heures exquises, tout en me permettant d'enrichir mes connaissances sur cette région que le compilateur, c'est un secret de polichinelle, porte en lui. Certains, littéraires comme moi, resteront peut-être sur leur appétit, mais pourront se consoler en pensant que Serge Gauthier, chercheur infatigable, poursuivra sur sa lancée l'inventaire littéraire de sa riche région et ajoutera un second tome, dans un avenir prochain, qui traduira encore davantage la richesse de l'imaginaire des écrivains de chez nous, qui ont été attirés, voire fascinés par sa région, bien assise dans les montagnes qui dominent le fleuve que l'on dit géant.

AURÉLIEN BOIVIN

Université Laval, Québec

GOYETTE, DANIELLE. *Maisons hantées*. Waterloo (Qc), Éditions Michel Quintin, « Québec insolite », 2009, 144 p. ISBN 978-2-89435-426-1 — *Fantômes et lieux étranges*. [Ibid.], 2009, 144 p. ISBN 978-2-89435-427-8. — *Monstres des lacs*. [Ibid.], 2009, 144 p. ISBN 978-2-89435-425-4. — *Sorcières et wiccans*. [Ibid.], 2009, 191 p. ISBN 978-2-89435-428-5. — *OVNIS*. [Ibid.], 2010, 192 p. ISBN 978-2-89435-467-4. — *Croque-morts et thanatologues*. [Ibid.], 2010, 176 p. ISBN 978-2-89435-499-5. — *Histoires miraculeuses*. [Ibid.], 2010, 222 p. ISBN 978-2-89435-498-8. — *Anges et guides célestes*. [Ibid.], 2010, 176 p. ISBN 978-2-89435-468-1.

D'aucuns trouveront étrange de voir regroupés dans un seul compte rendu huit titres. Plusieurs raisons motivent ce choix, qui peuvent se ramener, tout

compte fait, à une seule : la règle des trois unités. Unité d'abord de l'auteur : Danielle Goyette, journaliste pigiste et romancière, signe tous les titres en leur imprimant la marque de son style concis facilement reconnaissable d'un livre à l'autre. Unité éditoriale ensuite : tous ces livres font partie d'un ensemble (« Québec insolite »). Cette collection, de facture attrayante, abondamment illustrée dans des dégradés qui s'harmonisent avec la couleur du papier au point de se fondre dans le corps du texte, reproduit le format et la mise en page à l'identique. Seule la couleur de la couverture varie tout en demeurant dans la même palette. Le projet achevé, les divers volumes offriront l'aspect d'une encyclopédie thématique que les amateurs de curiosités seront fiers de faire figurer en bonne place dans leur bibliothèque. Unité thématique enfin : dans cette collection, l'insolite se décline sous plusieurs facettes qui possèdent un point commun : piquer la curiosité pour tout ce qui touche l'univers hors norme allant des fantômes et des maisons qu'ils hantent aux ovnis, aux monstres marins, tout en bifurquant du côté des thanatologues, activité pourtant omniprésente dans nos sociétés qu'on n'ose pas affronter sans ressentir un malaise certain. Tout ce qui touche à la mort est enveloppé de tabous.

Danielle Goyette n'aborde pas ses sujets en spécialiste, mais en curieuse informée. Elle prépare ses sujets, contacte des spécialistes, dépouille la littérature qui leur est consacrée, se rend sur les lieux, recueille des témoignages. On ne saurait mettre en doute son intégrité intellectuelle. Jamais elle ne verse dans le sensationnalisme bien que certains sujets s'y prêtent naturellement.

Ses livres témoignent de l'existence de certains phénomènes qui alimentent les conversations de salon et que la science est incapable, dans l'état actuel de sa démarche, d'avaliser et d'analyser. Fantômes et consorts ont, jusqu'à aujourd'hui, évité le microscope et l'éprouvette, et les ovnis évoluent hors du champ des télescopes. Leurs mystères restent intacts. Les trois critères poppériens qui forment le noyau dur de l'activité scientifique (la répétabilité, la prédictibilité, la falsifiabilité) ne sont d'aucune utilité devant l'insaisissable, l'évanescent, le fortuit. Les savants ne figurent pas dans les carnets d'adresses des fantômes, les ichtyologistes ne ramènent pas de monstres dans leurs filets, les astronautes ne croisent pas de vaisseaux interstellaires. L'insolite ajoute du mystère à un univers autrement terne et comble les failles qu'une logique cartésienne n'arrive pas à gommer.

Tous ces phénomènes doivent leur existence aux témoignages que peu de faits arrivent à étayer. On constate une guérison miraculeuse, on ne s'explique pas son mode de production ; on croit le miraculé quand il affirme avoir invoqué tel défunt qui a démarché en sa faveur. La causalité est prise à défaut, une explication surnaturelle vient suppléer la raison déficiente.

Danielle Goyette a bien compris tout cela et elle s'est livrée à un véritable travail de journalisme d'enquête, recueillant avec minutie les récits des témoins des phénomènes qu'elle explore. En a-t-elle ramené des faits irréfutables ? Rien n'est moins certain. Les témoignages sont-ils sans valeur ? Bien sûr que non. Leur vérité tient à leur sincérité. Ils rapportent des expériences, révèlent des états d'esprit, des cosmogonies personnelles, contribuent à étoffer ou à enrichir l'immense collection des objets de croyance d'une communauté donnée à une époque donnée. Ils sont à verser comme matériau à une histoire des mentalités.

Avec empathie, l'auteur recueille, accumule, compulse ce qu'elle enregistre. Elle sait délier les langues, mettre ses interlocuteurs en confiance. En aucun temps, elle ne jette le ridicule sur les récits qu'elle recueille, consciente que ce sont des tranches de vie qui s'énoncent, des autobiographies colorées par des événements singuliers. Elle accompagne sans juger.

Mais en bonne journaliste, elle n'en cherche pas moins une source indépendante et n'hésite pas à confronter les récits au savoir officiel. C'est pourquoi elle réserve un espace aux disciples du doute méthodique, aux « zététiciens » de toute allégeance. Qu'ils soient sismographes, océanologues, psychologues, ils ont leur « coin » pour exprimer leurs réserves ou faire valoir un point de vue divergent. Entre le discours de la science et les témoignages, Danielle Goyette ne tranche pas, laissant à chacun la liberté de tirer ses propres conclusions.

La seule réserve que l'on peut adresser à la collection concerne la fidélité au verbatim des témoins. Il est évident que l'auteur a retouché la transcription afin de l'ébarber de ses aspects rébarbatifs. Reste à savoir jusqu'à quel point. D'un livre à l'autre, on remarque une grande uniformité langagière dans les narrations. Des considérations éditoriales ont dû guider sa démarche sans qu'il soit nécessaire de remettre en question la validité de la transcription. Son expérience de journaliste a fait le reste. Certes, il est des cas où seule l'information importe, d'autres où la formulation joue un rôle crucial.

On aurait tort d'exiger de cette collection ce qu'elle ne peut donner de l'aveu même de son auteur. L'ethnologue ne pourra donc pas lui reprocher l'absence d'analyse de la mentalité populaire. Il aurait cependant tort de se priver de témoignages utiles pour ses recherches. Le style sans fioritures et accessible de l'auteur destine cette collection avant tout à un large public qui répondra à l'appel. Il possède la tenue d'un magazine de qualité, *L'Actualité* par exemple. Le lecteur y trouvera le plaisir ambigu de « l'inquiétante étrangeté » dont parlait Freud. Et que répondre à ceux qui traitent de fadaïses ce côté clair-obscur d'un monde qui nous interpénètre sans que nous en soyons toujours conscients, ce qui devrait inquiéter ceux qui ne s'en inquiètent guère ? Ceci peut-être, de Hamlet : « Il y a plus de choses dans le Ciel et sur la terre,

Horatio, qu'il n'y a de rêves dans ta philosophie. » Ces manifestations de la mentalité d'aujourd'hui feront le bonheur des chercheurs de demain. Le « Québec insolite » en propose quelques échantillons.

BERTRAND BERGERON

Saint-Bruno en Lac-Saint-Jean

HAZAN, OLGA. *La Culture artistique au Québec au seuil de la modernité. Jean-Baptiste Lagacé, fondateur de l'histoire de l'art au Canada*. Québec, Septentrion, « Cahier des Amériques », 2010, 624 p. ISBN 978-2-89448-626-9.

Olga Hazan s'intéresse à Jean-Baptiste Lagacé (1868-1946), artiste, enseignant et homme de grand cœur, depuis le milieu des années 1990. Elle a depuis produit plusieurs articles et communications et présenté une exposition rétrospective. Cet ouvrage, qui a aussi donné lieu à deux nouvelles expositions lors de son lancement, profite du travail minutieux de la chercheuse dans un domaine méconnu du milieu scientifique et même parmi les historiens de l'art.

Cette monographie est divisée en trois parties. Olga Hazan s'attache d'abord à mettre en lumière la situation de l'art au Québec, dans la première moitié du ^{xx}e siècle, et à inscrire la contribution de Lagacé à l'émergence de la discipline de l'histoire de l'art. L'artiste a étudié au Conseil des arts et manufactures de la province de Québec, sous la direction d'Edmond Dyonnet, puis de William Brymer à l'école de *l'Art Association of Montreal*. En 1897, il donne sa première conférence sur les arts européens qui connaît un grand succès. De fait, ses exposés favorisent la diffusion de principes esthétiques et de l'art européen puisqu'elles l'amènent dans les couvents, les collèges et les sociétés de Montréal, de Québec, de Trois-Rivières et d'Ottawa. En 1904, il offre une nouvelle série de causeries sur l'esthétique et le sens du beau. La même année, l'Université Laval à Montréal crée une chaire inaugurale en histoire de l'art, dédiée à l'art européen, et Lagacé en devient titulaire. Également à l'emploi de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal (SSJBM), il donne, dès 1910, des conférences gratuites au Monument-National. Attentif à son public, il écrit en 1914 que ses causeries « répondent à un besoin parce que les jeunes sont avides de connaître l'histoire de l'art et l'art en général ».

Au cours des années, Lagacé développe ses nombreux talents artistiques. Ainsi, il est tour à tour conférencier d'art, illustrateur, professeur, guide touristique, aquarelliste, concepteur de vitraux. Ses engagements bénévoles sont encore plus éloquents. Entre 1915 et 1923, il siège au conseil général de la SSJBM où il illustre les premiers volumes que cette société publie. Il élabore,